L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 15 JUILLET 1891.

West End.

Avec ce mois de juillet, on, pour être plus exact dans la première semaine du mois d'août, finira le dernier engagement de l'orchestre mexicain.

On lui aura dû de nombreuses soirées vraiment fort attrayantes, dans leur genre, et nous engageons donc ceux qui ne connaissent qu'à demi ce corps d'instrumentistes, à faire plus ample connaissance.

Il est là tout un répertoire qui a sa couleur propre et qui, sans prétendre être de la musique transcendantale, a vraiment du charme. Or ce charme est trop négligé, à l'époque d'évolution indécise où nous sommes. Bien des talents, sans nul doute, mais le génie se fait de plus en plus rare; et si l'on est, il un est trop qui, sous le prétexte de pensiller, de faire école, mescent et fondent la plus redoutable de toutes: l'école de l'ennui.

Au corps de musique mexicain succédera un orchestre formé des éléments qu'il est encore possible de grouper ici à cette heure: et dans cet ensemble ils nous retrouverons des artistes favoris, qui méritent de l'être.

Mais en attendant ce que nous aurons, jouissons de ce que nous avons et que les musiciens mexicains soient jusqu'à la fin accueillis comme ils l'ont été invariablement depuis qu'ils ont inaugaré la présente saison.

Le programme de ce soir est très brillant. Le concert s'ouvrira à six heures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, température stationnaire; vents variables.

Température en 24 juillet 1891.
Thermomètre E. & L. Claude, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	92	33
3 P. M.	92	33
6 P. M.	90	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Richard T. Dowling à Mme Mary Coates.
Frederick L. Squires à Mlle Marie L. Leche.
Peter H. McArdle à Mlle Stella C. Randall.
Theodore Baltz à Mlle Gertrude Mettler.

Naissances.

Mme Louis Shuller, un garçon.
Mme John F. Clarke, un garçon.
Mme John Dunn, un garçon.
Mme Frederick Schulz, un garçon.
Mme Geo. Stein, un garçon.
Mme Joseph D'Amico, une fille.
Mme Frank Dorsa, une fille.
Mme James Fischer, une fille.
Mme Edgar L. Stress, une fille.
Mme David Jung, une fille.
Mme Henry Bultman, une fille.
Mme John W. Hemo, une fille.
Mme John J. Pendergast, une fille.
Mme Frank Stohlman, une fille.

Décès.

Arthur C. White, 11 mois, 425 1/2 rue Hermière.
Mary Lee, 50 ans, 227 rue Howard.
Nelson Randolph, 51 ans, 125 rue Sixième.
Maria Brooks, 79 ans, encoignure Madison et Dauphine.
Marie A. Derville, 20 ans, 310 rue Dauphine.
Henry Cerre, 36 ans, 326 rue Milo, côté nord.
Mme Marie K. Miret, 39 ans, 262 St Philippe.
Louis W. Ackermann, 60 ans, 39 rue Villiers, côté ouest.
O. Reiser, 2 ans, rue St-Louis, entre Broad et White.
Hester Mitchell 70 ans, encoignure Adams et Quitman.
Mme Mary Offner, 414 rue St Charles.
Mme Vve Deur, 85 ans, encoignure Bourgats et Ursulines.
Daniel Sullivan, 43 ans, 465 rue Victoria.
Charles La Soup, 25 ans, 326 rue St Pierre.
Antonio Cassopolis 19 ans, 879 rue Tchoupitoulas.
Mme Vve H. P. Nacessee, 72 ans, 19 rue Nouvelle-St-Bernard.
Jennie Gennard, 8 mois, rue Felicité, près Willow.
Albert S. Powell, 5 mois, 85 rue Hilary.

Cour Civile de District. — Mme Eva Wagner Butler demande l'autorisation de signer un contrat.

L'Etat ex-rel Andrew J. Keenan contre Geo. Guinault pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

Mme F. G. Caruthers contre S. Mc Cuen pour $240.

Cour Criminelle.—Section B.—Buddy Johnson, attaque, $25 ou deux mois.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil Municipal s'est réuni hier à 1 heure P. M. en séance spéciale pour adopter les ordonnances relatives aux finances.

Lecture ayant été donnée d'une communication de l'adjoint Clark annonçant la décision du juge Fardes dans l'affaire de la Postal Télégraph Co. contre la ville, il a été décidé de former l'appel de la ville d'avoir à agir le plus promptement possible et au mieux des intérêts de celle-ci.

La séance a été ajournée au 28 juillet.

Mort.—Hier soir à 5 h. 30, une rixe a eu lieu coin St-Claude et Clifford Lane, entre Alexandre Grilli âgé de 68 ans et son fils adoptif, Alexandre Grilli âge de 18 ans qui l'a frappé d'un coup de bâton au côté gauche de la tête, lui infligeant une blessure pu dangereuse. Après avoir été soigné par les étudiants, le vieillard a été enfermé avec son fils.

Noyé.—Hier matin, à 6 heures 30, un nègre du nom de Henry Pickens, qui travaillait aux pompes dans un bateau à charbon, au pied de la rue Robin, a aperçu dans le fleuve le corps d'un noyé vêtu d'un costume de matelot et paraissant âgé de 40 ans.

Le corps avait séjourné huit jours dans l'eau. Il a été inhumé au Potters' Field.

Chute.—Hier à 4 heures 40, Frank O'Rourke âgé de 16 ans, habitant rue N. Robertson No 565, est tombé en voulant monter sur un train de Louisville Nashville et s'est fracturé la jambe droite au-dessus du genou.

Accident.—Hier matin, à 7 heures 30, Thos. Kelley, âgé de 58 ans, qui mettait en place certaine machine, à la fabrique de glace, coin Market et Water, a été blessé par la chute de cette machine qui lui a fouié le pied gauche.

Blessé.—A 4 h. 30 P. M., Baptiste Corte, âgé de 27 ans, habitant rue Royale No 275, qui essayait un revolver dans la cour du bar room situé coin Dumaine et Decatur, s'est blessé au pied droit.

WOLFF'S
ACME
BLACKING
Employé par les hommes, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.
CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU
DIK-A-ON
Vendu par tous les Epiciers et Droguistes
Demandez le Dik-a-on à votre épicier
Demandez le Dik-a-on à votre peintre
Demandez le Dik-a-on à votre porcelaine
Demandez le Dik-a-on à votre plombier
Demandez le Dik-a-on à vos vieux parents
Demandez le Dik-a-on à votre voisine
Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
Vendu en même temps.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

For annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

For annum, $2; six months, $1.50; three months, $1 cents.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 11 juillet:

(*Suite.*)

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

Après la longue sécheresse que nous avons eue, voici la pluie et une pluie, souvent excessive, mais elle a fait grand bien aux récoltes. Lundi, il pleuvait, mais le temps était calme, quand un vent violent, une véritable rafale, passa, tout à coup, sur l'habitation Clotilde, à M. Lyall, et y causa des dommages considérables — entr'autres, la destruction d'un vaste hangar. Heureusement, les mulets ne se trouvaient sous le hangar, à ce moment, sans quoi la perte eut été énorme.

Dans le bayou, l'eau est assez haute pour permettre l'irrigation par les dalles. Maintenant que nous avons des pluies, la récolte de riz est assurée. Tout ceux qui ont été inondés, trouveront, dans le riz, une ample compensation à leurs pertes.

Quand les planteurs sont obligés d'avoir recours aux moyens artificiels pour irriguer leurs terres, la dépense est trop forte pour qu'ils puissent tirer un bénéfice de leur labeur.

Il paraît que les efforts tentés par M. Beary, directeur de l'habitation White, pour détruire les insectes qui dévorainent le maïs semé il n'y a pas longtemps, ont pleinement réussi. Son procédé, du reste, est fort simple et fort connu: l'emploi du vert de Paris. D'ailleurs, la pluie contribue elle même, puissamment, à la destruction des insectes qui tuent le maïs et le riz.

M. Libby va transporter son moulin tout à fait en avant de Bush Grove. Il roulera pour MM. Thériot et Scally, et graneliera, en même temps, les sirops de Melodie, d'Upper Ten, de Marie, de Lindivine, de Buckhorn. Bush Grove est destinée à devenir la première usine centrale et la plus considérable de la paroisse. On y a, du reste, en mains, tous les moyens de succès. Bush Grove et Melodie peuvent, à elles seules, fournir une durée récolte de cannes, sans compter qu'il y a, entre Lafourche Crossing et Raccourci, beaucoup de petites fermes qui pourraient être cultivées en cannes. Ce qui les en a empêchées, jusqu'à présent c'est l'absence d'usines sucreries, l'absence de marché pour leurs produits.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE:

Toute la première partie de la semaine a été chaude et sèche. C'est dans la journée du 4 juillet, que la pluie a commencé, et il est tombé, en tout, jusqu'à lundi, 4 pouces, 94, d'eau.

Tout cela a été facilement absorbé par la terre, qui était altérée.

Depuis cette semaine la canne, le maïs, out grandi énormément, ainsi que les pois. Les cannes, surtout, ont un air de santé qui rassure. Il faut, dirait de bien fortes pluies, une bien longue sécheresse, pour arrêter leur essor. Dans quelques localités, le plant commence à dépasser les souches. Les planteurs ont, maintenant, besoin de quelques jours de beau temps, pour sarcler leurs cannes, qui sentent, bientôt, encombrées d'herbe, si l'on tarde trop à les soumettre à cette opération.

Le maïs a fait beaucoup de progrès, récemment; il épiera fort bien, quoiqu'il ne soit pas aussi haut qu'à l'ordinaire—surtout si le terrain a été bien cagnaisé. En quelques endroits, il a été mal et versé par les vents; que nous avons eus; mais le beau temps et le soleil lui feront reprendre, bien vite sa position naturelle.

—Le mauvais temps a retardé la livraison et l'installation des machines, à la raffinerie de Terrebonne; aussi les progrès ne sont-ils pas aussi rapides qu'on pouvait l'espérer.

—Sur Houdroas, on a achevé les fondations des machines. Quant à la tour qui doit fournir de l'eau descendant d'un réservoir élevé de cinquante pieds vers le sol, elle desservira, tout à la fois les pans, les étuves, etc., et sera une sauvegarde en cas d'incendie.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE MARIE:

Ste Marie a eu sa part d'orages et de pluies, heureusement, il n'y a pas eu de dégâts et rien n'indique que le mauvais temps durera outre mesure.

A signaler cette particularité que la paroisse Ste Marie comme tenant toujours la tête de l'industrie sucrière, et devant produire 80,000,000 de livres de sucre. Le *Times-Democrat* ne citait que 35 personnes, tandis qu'il y a 78 demandes pour la prime.

Aussi élève-t-on le total, pour la paroisse, à 102,422, en terres.

Certes, nous ne cultivons pas assez de cannes, dans la paroisse, pour produire une aussi grande quantité de sucre; ce sont nos usines centrales qui achetant les cannes de quelques planteurs des paroisses environnantes font monter si haut le chiffre de la production.

La Compagnie de raffinerie Caffery a un employé à gages, qui parcourt toujours les campagnes pour faire les achats de cannes à la tonne. Il avait de la sorte conclu, l'an dernier, plusieurs contrats dans la paroisse Ibérie.

—MM. Foss et Barnett se sont fait enregistrer pour 5,000,000 de livres. Ce n'est pas être pas assez; il faudra, probablement, porter le chiffre à 6,000,000.

Nous croyons que certains planteurs ont un peu trop élevé leur estimation, mais, dans bien des cas, ils sont restés en dessous de la réalité. Nous citerons Glencoe, entr'autres, où la perspective s'est améliorée de 25 pour cent depuis que l'enregistrement a été fait à Washington. Il faudra un moulin additionnel pour pouvoir travailler convenablement toute cette récolte. Outre ses 505 acres de cannes, Glencoe fait assez de maïs, pour ses besoins de l'hiver.

—MM. Noverat et Signet établissent chez eux un brûleur de bagasse Dunn-Sutcliffe et songent à acheter un nouveau moulin supplémentaire.

Sur Adeline, les travaux marchent très bien; on y suivi l'exemple donné par la raffinerie Caffery, où y a établi des cylindres d'un plus petit diamètre, mais ayant plus de longueur.

Cette année, Adeline pourra faire ses 600 tonnes de cannes et ses 120,000 livres de sucre, par jour.

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

4 juillet, pluie: 5, pluie; 6, pluie, et toutes ont été les bien venues.

Il y a 50 pour cent des cannes qui n'ont pas été sarclées. Il y a 50 pour cent de maïs qui est en trop misérable état, pour qu'on le sarcle. Aussi, se plaint-on de ce que toutes ces pluies ne soient pas venues graduellement, mais qu'y faire?

Ce qui se passe, prouve, plus que jamais, la nécessité de creuser des fossés dans les champs, de drainer. Quiconque ne creuse pas de fosses, au point de vue agricole, s'en creuse une au point de vue financier.

Voici les renseignements que nous donne un de nos meilleurs planteurs, M. L. L. Compton, sur les pluies qui sont tombées sur son habitation Quantion, paroisse Rapides: mars, 1891, 6 et 7 pluies; 2 pouces 6 ceux; avril 2,10 de pence; mai 3,10 de pouce; juin, en tout, 4 pouces 1/2. Il y a eu une gelée blanche, 4 et 6 avril; enfin, le 7; il a fait neige et glace. Il faut remonter jusqu'à 1864, pour trouver une température semblable. Cependant, les planteurs ne se plaignent pas; ils n'ont pas cessé de retourner la terre, et ils ont, dans leurs travaux, apporté 15 pour cent d'économie.

M. J. Compton, compte faire plus d'un million de livres.

Sur Lunenberg, MM. A. et J. Benistoun, d'Angleterre, ont 160 acres de plant, 160 de souches de première année, 40, de seconde année—le tout en excellente condition—autrefois les souches. Lunenbourg ne possède pas toutes les améliorations modernes, mais on y travaille avec persévérance, avec ténacité. On y a roulé, en 1890, 275 acres de cannes, qui ont donné 566 boucaute de sucre et 150 barils de sirop, à 30 degrés Baumé. Il y a là 1,500 acres de terres fort riches, où l'on cultive la canne et le maïs, et qui, avec les anciens procédés, donnent 2,000 boucaute de sucre par an.

On parlait d'un grand mariage dans un de nos salons aristocratiques:

—Le futur est-il riche?

—Deux millions.

—Quel âge?

—Cinquante sept ans....

—Oh! oh! dit la petite vicomtesse, toujours malicieuse, voilà un futur bien.... passé!

Un cavalier, aussi peu maître de lui que de sa monture, frise maladroitement un piéton dans l'avenue des acacias, au bois de Boulogne.

Celui-ci raille.

Le cavalier se fâche et tend sa carte au promeneur:

—Voici mon adresse, monsieur.

—Eh! répond le piéton, donnez-la plutôt à votre cheval: il pourra vous ramener chez vous.

Un pauvre hère doit une assez forte somme à son propriétaire.

—Tenez, dit celui-ci, je suis bonhomme: je vous abandonne la moitié de ma créance.

—Je ne veux pas être en reste avec vous, répond aussitôt le locataire, de son air le plus digne; [illegible] abandonne l'autre moitié.

TIRAGE OFFICIEL
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Numéros Simpl — Classe G.

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 14 JUILLET 1891.

Liste Complète des Lots Gagnés.

$300.000 14918
$100.000 75499
$50.000 42399
$25.000 63193
$10.000 6880
$5.000 59992
$3000 6321
$2000 64538
$1000 46352
$500 65699
$300 93323

Lots de $1000.

343	3116	5158	9238	12415
13890	15504	24612	26803	28358
29223	37880	43906	46775	54231
63960	66343	66937	67770	78423
80953	83358	87416	94091	96515

$500

1687	2109	2477	2731	2789
3279	3821	4725	6032	6118
6804	6916	7038	7974	8078
8920	9197	10561	10620	10649
12145	12455	13022	13028	13128
14574	15230	15842	16894	18077
20762	21172	21498	21718	22202
22153	22516	23574	22660	23420
24106	24417	24498	25696	26150
26513	27066	27670	28705	29191
29528	30018	30121	31017	31362
32683	34140	34474	37320	37525
38487	38678	38734	39577	39641
39775	39812	39929	40850	41316
42411	42671	43403	43504	44243
45339	45809	46044	49854	50-09
51756	51827	52174	52308	52657
53258	54425	55883	56036	56754
56785	57089	57475	57529	59125
59443	61252	61530	61183	62721
63405	63534	63642	64264	64480
65738	66899	67723	67 29	68000
68517	68952	69301	69403	69410
70114	70859	71844	71897	71903
72574	72589	73013	73728	
74769	75118	75222	77508	77405
79282	79407	79527	79948	80060
81057	81928	82275	82181	82019
82742	82746	82900	84076	84569
85310	85433	86881	86886	86028
90335	91074	90789	90829	91769
92635	92877	92680	93856	94149
94943	95638	96973	96990	97599
97848	98475	99042	99203	99759

$300.

1023	4783	5150	5200	6676
9923	10049	12030	13526	17063
18267	18459	18567	18953	19001
22101	22809	23143	24803	25438
27275	27577	28743	29241	30312
31918	32106	32206	33608	35840
35884	36707	42508	43447	46177
47231	49198	49243	50503	53391
53692	54803	54273	55804	55854
56404	57539	57284	58819	59001
59349	59821	61374	62718	66538
67741	67878	68575	68822	68867
70237	71737	72188	75234	75824
76330	78185	79280	80542	81235
83013	84091	84456	86375	87243
90930	92145	92473	93871	94498
95811	96545	97775	99220	

$200.

54	221	310	411	490
1344	1416	1526	1617	1791
2116	2616	2635	2890	2956
3520	3666	3821	3951	4019
4529	4575	4717	4839	4853
4829	4981	5259	5361	5403
5528	5703	5938	5942	5239
6019	6710	6896	6917	6956
10199	10258	10437	10555	11058
11717	11864	12033	12074	12114
12358	12407	12426	12567	12647
13254	13342	13349	13377	13489
13835	13968	14078	14267	14649
14714	14801	14835	14865	14879
15654	15721	15824	15867	15918
16214	16449	16610	16705	17375
17613	17607	18038	18080	18206
18503	18771	19712	19849	20230
20766	20866	21448	2 510	21844
22012	22184	22501	22728	22776
23018	23101	23410	23570	23963
24575	24724	25035	25327	25329
2-857	26074	26104	26267	26912
27-07	27-08	27-09	28139	28489
29578	29803	29909	29928	30533
30993	31019	31071	31168	31193
31579	31116	31573	31729	31902
32-07	32-09	32344	32502	32502
33227	33310	34161	34341	34342
35383	35412	35701	36248	36361
36842	36947	37110	37211	37262
37391	37732	37848	38875	38608
39213	39652	39821	40192	40207
40-41	41432	41525	41757	42128
42441	42450	42642	42810	43162
43-45	43802	43915	43980	44637
44841	44910	45020	45287	45298
45731	45775	46035	46042	46191
47229	47284	47728	48498	48600
48921	49936	49977	49978	49755
50268	50841	51477	51698	52010
52323	52701	53010	53168	53190
53783	53360	53960	53945	54008
54465	54555	54692	54427	54313
54841	54883	55214	55553	55688
55759	56125	56221	56283	56679
57144	57753	57198	57255	57279
57946	57591	57617	57718	57764
57931	58100	58260	58411	58606
58617	58952	59301	59421	60068
60484	60758	60818	60898	60923
61213	61491	62081	62151	62172
62305	62980	63031	63134	63450
63-44	62899	63851	64003	64056
64116	64-03	64293	64490	64494
64982	65270	65688	65853	65859
66964	66860	66863	66871	67295
67415	68822	68904	69669	69858
69129	69716	69765	69874	70195
70-01	71702	72188	72096	72472
73825	73929	73981	73379	73440
74100	74184	74276	74418	74728
75301	75837	75-52	75807	76026
77127	77260	77354	7 538	77558
77456	78704	79172	79209	79525
80-12	80111	80257	80274	80174
81392	81425	81628	81874	81904
82098	82287	82603	82709	82723
83951				
84349	84947	84238	84-32	85054
85550	85236	85805	86435	86-37
86879	86901	87431	87467	87503
87951	88047	88110	88438	88-01
89608	89168	89859	90363	89591
89821	90132	90244	90579	90628
91047	91-05	91-07	91-17	91-43
91815	92-41	92351	92469	92682
93101	93511	93908	94091	94135
94911	94987	94988	94764	94922
95-14	95691	95793	95927	96400
96508	96729	96773	96922	96840
97-38	97219	97321	97409	97474
97914	97-50	97-56	98371	98443
98764	98870	98927	99084	99119
99878	99820	99984		

Lots d'approximation.

100 numéros de 14868 à 14968 inclusivement, formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $100,000—$500.

100 numéros de 75449 à 75549 inclusivement, formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $100,000—$500.

100 numéros de 42349 à 42449 inclusivement, formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $50,000—$200.

999 numéros se terminant par 19, les deux derniers chiffres du numéro qui a gagné le gros lot de $30,000—$100.

999 numéros se terminant par 10, les deux derniers chiffres du numéro qui a gagné le deuxième gros lot de $100,000—$100.

Le No 14918 a gagné le Premier Gros Lot de $300,000. Le No 75499 qui a gagné le Second Gros Lot de $100,000 a été vendu à San Francisco et Woodland, Cal.; Washington, D. C. et New York, N. Y. Le No 42399 qui a gagné le Troisième Gros Lot de $50,000 a été vendu à San Francisco, Cal.; New York, N. Y.; Galveston, Tex. et Des Moines, Iowa. Le No 63193 qui a gagné le Quatrième Gros Lot de $25,000 a été vendu à New York, N. Y.; Washington, D. C.; Vicksburg, Miss. et Havana, Cuba. Les Nos 6880 et 59992 ont gagné chacun $10,000.

Chez un tailleur pour dames, un monsieur désigne une jaquette de femme.

—Celle-ci me plaît; je vous l'achète.

—Sans la faire essayer!

—C'est inutile; je vois qu'elle me va, réplique l'acheteur, et comme j'ai absolument la même taille que ma femme...

Pureurs conjugales.

—Mais votre père m'a ignoblement insulté! gronde le mari.... il m'a dit sans cesse: "Ma fille aura trois mille livres,...."

—Il n'a pas dit; de rentes!

—C'est une horrible fumisterie!

—Pas du tout.... Il a dit: "Trois mille livres." Veuillez compter les bouquins qu'il y a dans ma bibliothèque!

Entre domestiques.

—Alors, vous pensez que je peux entrer dans cette place?

—Parfaitement, je les connais; à part qu'ils ont quatre enfants, ce sont de braves gens!....

Au lycée de jeunes filles:

—Mademoiselle Zède, à quoi sert le coton?

—Je l'ignore. Je n'en ai jamais porté.

En wagon:

—Quel âge as-tu, mon petit ami?

—Monsieur, j'ai sept ans en chemin de fer, et dix ans à la maison!

Calino à la campagne:

—Moi, raconte-t-il, je n'ai besoin ni de montres ni de pendules.

—Et comment faites vous pour savoir l'heure?

—Il passe des trains toute les cinq minutes!

Bob et son précepteur.

Bob.—M'sieu, pourquoi vous ne me donnerez pas les noms de trois villes qui faisant ensemble 21.

Le précepteur.—?

Bob.—Troyes, Foix, Cette, 21, voilà.

A la correctionnelle!

—Accusé, expliquez-nous comment vous avez pu enfoncer cette porte sans commettre aucune dégradation?

—Inutile; malgré toutes les explications, vous ne serez jamais assez malin pour comprendre.

Un ami de Calino le rencontre dans le rue, tout de noir habillé, un crêpe à son chapeau.

—Ah! mon Dieu! s'écrie-t-il aurais-tu perdu?

Calino, très calme:—Je n'ai rien perdu. C'est que je suis veuf.

—Et il y a longtemps?

Calino toujours calme:—Depuis le mort de ma femme.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le 14 juillet—Le président Carnot.

Paris, 14 juillet—Le 14 juillet a été observé en cette ville et dans toute la France avec grande pompe et par des fêtes.

Ici, il y a eu une procession imposante des sociétés Alsacienne et Lorraine. Celle-ci est partie de la Place de la Concorde, ayant à sa tête un corps de musique. Une foule considérable était réunie sur tout le parcours de la route de la procession, et a salué celle-ci par les cris de "Vive la France."

La procession a fait une halte à la statue de Strasbourg et y a déposé des couronnes de lauriers, des bouquets et des drapeaux tricolores. L'ordre le plus parfait régnait partout.

Le président Carnot a tenu une grande réception lorsqu'il a passé en revue les troupes y compris la garnison de Paris.

Le canal de Panama

Paris, 14 juillet.—Le comité de pétition du sénat français recommande que le gouvernement considère favorablement l'appel des actionnaires du Canal de Panama; et que le gouvernement compère avec le Crédit foncier pour réunir des fonds afin d'achever le dit canal.

Ambassades décorés par le Président Carnot.

Paris, 14 juillet—Parmi ceux qui ont été décorés aujourd'hui par le Président Carnot, en commémoration de la prise de la bastille, figurent les noms suivants: M. Vanbergen, le Dr Nachtal et M. Schweitzer, délégué de la société de bienfaisance de New York. Les deux premiers ont été nommés officiers de la Légion d'honneur, et M. Schweitzer, chevalier de la Légion d'honneur.

Grève évitée

Paris, 14 juillet.—Une grève générale des employés des cinq grandes compagnies de chemin de fer a été évitée, les ouvriers s'étant décidés à reprendre le travail.

M. Walter Damrosch

Berlin, 14 juillet.—M. Walter Damrosch est parti de Berlin pour Bayreuth. Il pense passer le mois en cette dernière ville afin d'étudier les répétitions et les représentations des opéras de Wagner.

A un correspondant de la presse associé, M. Damosch a dit que son principal but, en venant en Allemagne, était d'obtenir un chef de concert pour son orchestre de symphonie.

Trouver l'artiste qu'il faut pour des fonctions si importantes n'est pas chose facile, a dit M. Damrosch. "Nous voulons un violoniste de réputation européenne, qui puisse non seulement conduire les violons, mais qui puisse aussi diriger à développer la musique de chambre à New York, à un plus haut point qu'elle ne l'a été jusqu'ici.

L'objet de mon entreprise est de donner des concerts de musique de chambre à New York les dimanches après midi, en outre des concerts réguliers.

J'ai été heureux de pouvoir décider le professeur Brodsky, de Leipzig, à accepter la position.

C'est un excellent musicien et un violoniste de grand mérite.

"Nos musiciens, règle générale, sont supérieurs à ceux de l'Allemagne. Le musicien est moyennement reçu. Il faut remarquer, toutefois, que le mot "Kunst" n'a pas le même sens qu'en Amérique. Notre union musicale maintient les prix, mais je crois qu'elle commet une erreur en forçant un musicien à résider six mois en Amérique, avant qu'il puisse pratiquer sa profession. C'est aller trop loin. Les musiciens ne manquent pas, je crains, à de sérieuses complications si cette règle n'est pas rapportée.

Il arrive de temps à autre que certains instrumentistes, et d'une habileté suffisante ne peuvent être obtenus ainsi pour l'Amérique. Un musicien doit alors être importé, et on doit lui demeurer de gré en gré dès son arrivée à New York. Moi-même si l'on m'y forçait, ne fut ce que pour me sauvegarder, je pourrai doubler tout mon orchestre en engageant des musiciens européens à un cout qui ne serait pas plus élevé que maintenant, même en fournissant les moyens de transport comme je le fais, mais je ne crois pas que cela soit nécessaire.

La meilleure classe de l'Union musicale est actuellement en faveur du rappel de ce réglement des six mois."

"Que pensez-vous de la musique à Berlin?"

"Il me semble", a dit M. Damrosch, que vous avez trop de musique en Allemagne, et qu'elle est devenue médiocre. Partout où vous allez vous trouvez l'inévitable corps d'instruments à vent ou à cordes."

"Mais vous avez pas entendu de musique allemande, étant arrivé à une époque si avancée de la saison?"

"Eh bien, j'ai entendu le festival Jones Kunstley, le festival de l'Académie de chant et autres; et selon moi, quoique vous ayez de grands artistes en Allemagne, l'ensemble est pauvre. Nous Américains, nous exigeons plus de chaque artiste individuellement. Notre peuple n'est pas un peuple de musicions, mais chez eux qui le sont, la musique est plus cultivée que chez les Allemands en général.

La banque d'Espagne.

Madrid, 14 juillet—Les tentatives faites par les négociants de Madrid pour *boycott* les banques de la banque d'Espagne, ont échoué.

Un grand nombre de cafés et de magasins ont continué à recevoir les billets et peu de personnes sont venues à la banque pour demander une échange de billets contre espèces. Dans l'après-midi, la demande a augmenté, mais, comme toute la journée n'est passée tranquillement.

La banque a prix toutes les mesures nécessaires à Madrid et dans cette province, afin d'avoir assez de numéraire pour faire face aux éventualités, sans toucher à la réserve d'or.

L'Empereur d'Allemagne.

Londres, 14 juillet—L'empereur d'Allemagne est arrivé à Leith à 7:05 A. M. Il a été reçu par le maire et plusieurs autres fonctionnaires et par le consul allemand auquel il a serré la main.

L'empereur a été acclamé par une foule considérable qui était venue le recevoir. Plus tard, Sa Majesté s'est embarquée sur le yacht impérial *Hohenzollern*.

suite l'empereur d'Allemagne

Londres, 14 juillet—De retour du Forth bridge que l'empereur avait voulu voir, le Hohenzollern sur lequel se trouvait celui-ci a passé Leith en route pour la Norwège. Un navire de guerre qui se trouvait dans le port, a tiré un salut royal au moment où le yacht impérial prenait la mer.

Sir Joseph Savory, lord-maire de Londres, a reçu une lettre du comte Von Hatzfeldt, ambassadeur d'Allemagne dans laquelle l'empereur remercie le maire de la généreuse hospitalité qui a été offerte par la ville de Londres, et demande à Sir Joseph Savory de remercier les citoyens de Londres de la magnifique réception qui lui a été faite.

La Banque d'Espagne.

Madrid, 14 juillet—La banque d'Espagne a négocié l'emprunt de $10,000,000 avec la banque de Paris et les Rothschilds.

La banque d'Espagne a donné les bons de la trésorerie, comme garantie que le montant emprunté sera remboursé.

Le Vossische Zeitung.

Berlin, 14 juillet—Le *Vossische Zeitung* considère la visite de l'empereur au Hatzfeld house, résidence de lord Salisbury comme étant plus qu'un simple acte de courtoisie.

Le bill agraire irlandais.

Londres, 17 juillet—Le bill agraire irlandais a subi en troisième lecture aujourd'hui à la Chambre des Lords.

Les tournants Russes.

St Pétersbourg, 14 juillet—Les journaux russes sont mécontents de la visite de l'empereur d'Allemagne en Angleterre.

Les principaux journaux suggèrent que la Russie et la France protestent contre l'occupation de l'Egypte par les anglais.

On fait de grands préparatifs à St-Pétersbourg et à Cronstadt pour faire une réception des plus cordiales à l'escadre française.

Le nouveau croiseur chilien Esmeralda.

Le London Times.

Londres, 14 juillet—Le correspondant du *London Times* à Lisbonne écrit: Le nouveau croiseur chilien Esmeralda est parti aujourd'hui de France pour un port portugais, où il achèvera d'embarquer des vivres.

Le fait de faire partir à la hâte le dit croiseur sans qu'il ait eu le temps de se ravitailler en France, indique à quel point les délégués du dictateur